

## Deux jours avec Pat Parelli (Haras de la Cense, suite)

Pat PARELLI et Andy BOOTH se sont relayés pour effectuer différentes démonstrations: travail en longe, travail en liberté, puis exercices montés avec un licol américain, une simple cordelette autour du cou du cheval voire la conduite des animaux avec pour seuls contacts l'assiette, les jambes et un stick pour diriger le cheval "à la vue". Andy BOOTH a clôturé la matinée du dimanche par une magnifique démonstration avec son "zhorse", le croisement d'un zèbre et d'une jument. Grand comme un zèbre, avec une arrière main très développée mais des dessous assez légers, le zhorse présente une magnifique robe baie sur laquelle toutes les rayures du zèbre sont parfaitement dessinées en noir. A la demande d'Andy, l'animal a effectué tous les exercices de la méthode PNH allant jusqu'à terminer sa présentation par le franchissement d'un obstacle monté.

L'observation attentive de Pat PARELLI a permis de se familiariser avec tous les principes de sa méthode:

- Ses travaux sont toujours basés sur la notion de prédateur qui terrorise le cheval et de congénère ("homme/cheval") qui le rassure et le sécurise. L'homme doit chercher à se comporter en permanence comme un congénère dominant.

- L'homme ne doit pas laisser une seconde de répit au cheval pour penser à autre chose et vaquer à ses occupations. Dès l'instant que le cheval n'effectue pas ce que l'homme attend de lui, Pat inquiète le cheval, le remet en mouvements et le fait travailler. Très rapidement, le cheval comprend que dès qu'il tourne le dos, se rend à la porte, fuit un objet inconnu, dérobe l'obstacle ou tout simplement n'effectue pas l'exercice demandé, la situation devient inconfortable pour lui sur le plan physique et "intellectuel". Je dis bien intellectuel car il est frappant de voir comment Pat PARELLI arrive en quelques minutes à capter l'attention du cheval au point que l'animal ne le quitte plus des yeux et attend en permanence l'instruction suivante.

- Le haras de Cense dispose à cet effet d'un rond de travail en bois dont le bar-

dage ne permet pas au cheval de voir à l'extérieur. Par définition, l'absence de "coins" et donc d'angles dans cette carrière qui "est aveugle" ne laisse aucune alternative au cheval. Le seul être vers qui se tourner pour ne pas sombrer dans l'ennui est l'homme qui se trouve au centre du manège et qui lui donne des instructions.

- Selon les exercices, la longueur du corps de l'homme est prolongée par un ou deux sticks (chambrières) de longueur variable et dont la mèche est démontable ce qui permet de travailler à pied ou à cheval sur l'avant ou l'arrière main de l'animal afin de le faire avancer, reculer, tourner, se déplacer latéralement à droite ou à gauche, monter ou descendre son encolure. Le cheval est préalablement désensibilisé à l'utilisation du stick ce qui permet de toucher toutes les parties de son corps sans paniquer l'animal et d'orienter sa trajectoire à pied ou à cheval en prolongeant la main de l'homme pour la placer dans le champ de vision du cheval.

La main de l'homme peut aussi être prolongée par la cordelette placée autour du cou du cheval et qui permet, sous réserve d'avoir instruit l'animal par des exercices à pied préalablement, de conduire le cheval, de le ralentir ou de l'arrêter par simple pression de la cordelette sur les côtés ou à la base de l'encolure.

Enfin, plus près de l'équitation traditionnelle, la main de l'homme peut être prolongée par un recours au licol américain, au hackamore ou au filet avec un mors traditionnel manipulé avec une extrême précaution et presque toujours "rênes longues" lorsque aucun ordre n'est donné. La main (puisque les rênes sont tenues à une seule main) travaille plus en rêne d'opposition qu'en rêne d'ouverture.

- C'est là qu'intervient la notion de "légèreté" à laquelle Pat PARELLI fait souvent allusion mais avec de plus ou moins bonnes références à l'équitation française. Cette recherche de légèreté dans la main et plus généralement dans l'ensemble des contacts de l'homme avec son cheval (par l'assiette, les jambes, la longe ou toute autre aide naturelle ou artificielle) nous renvoie surtout vers la

notion d'équilibre puisque le cheval n'a le plus souvent rien dans la bouche. La méthode PNH fait à ce niveau énormément appel aux exercices de reculé qui permettent d'alléger l'avant main et de replacer le centre de gravité du cheval sur son arrière main.

- La gestuelle du corps de l'homme pour faire avancer, reculer ou tourner le cheval est extrêmement importante. Lorsque l'éducation du cheval est faite, cela devient un jeu mais le cheval ne doit pas pour autant échapper à la maîtrise de Pat en quittant l'homme du regard lorsqu'il évolue en liberté ou en passant devant une ligne imaginaire qui se trouve à l'aplomb de l'homme lorsqu'ils marchent ensemble. A tout instant, l'énergie du cheval, son mental et sa pensée sont sollicités. La séance de travail est extrêmement éprouvante pour le cheval qui transpire beaucoup (même lorsqu'il évolue calmement en liberté) car Pat ne lui laisse aucun répit, ni sur le plan physique, ni sur le plan intellectuel.

- Contrairement à l'équitation plus traditionnelle qui tente souvent d'imposer des postures et des figures aux chevaux avant d'avoir capté leur attention et leur concentration, les exercices proposés par cette méthode font appel dès le premier instant à l'esprit du cheval, sa curiosité, sa soumission. Aussi bien en liberté qu'en longe, les animaux expriment leur décontraction par le mouvements des lèvres, la salivation, quelques mâchonnements et la descente d'encolure. En dehors de quelques caresses, il n'y a pas véritablement de "renforcement positif". Le cheval est le plus souvent récompensé de son travail par l'arrêt de l'exercice, la suspension de la contrainte. A mon grand étonnement, la voix n'intervient jamais dans la méthode, ni pour récompenser le cheval, ni pour le réprimander.

Antoine Bancaud, entraîneur de chevaux d'attelage, Olivier Lepage, directeur technique de la FFE et Jean-Maurice Bonneau, entraîneur national de CSO sont venus témoigner de l'intérêt de la méthode PNH (Parelli natural Horseman ship).

M. SPALART